

# *Wissenschaftliche Bearbeitung des Palais Beauharnais, Residenz der deutschen Botschafter/-innen in Paris*

## *Recherches scientifiques sur l'hôtel de Beauharnais, résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris*

### **Leitung**

#### **Direction**

Hans Ottomeyer  
(ehem. Präsident der Stiftung  
Deutsches Historisches  
Museum Berlin)

### **Wissenschaftliche Mitarbeit**

#### **Équipe**

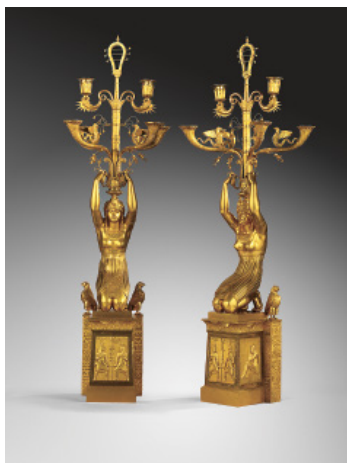
Jörg Ebeling (DFK Paris),  
Ulrich Leben (Waddesdon  
Manor, Aylesbury)

Seit 2002 werden am DFK Paris im Auftrag der Deutschen Botschaft die Baugeschichte, Innenausstattung und Sammlungsgeschichte des Palais Beauharnais erforscht. 1803 erwarb Eugène de Beauharnais (1781–1824), Stiefsohn von Napoleon Bonaparte, das im Jahr 1713 vom Architekten Germain Boffrand auf der linken Seeseite erbaute *Hôtel particulier* und ließ es in den folgenden Jahren von den bedeutendsten Künstler/-innen und Kunsthandwerker/-innen im Stil des frühen Empire ausstatten. 1818 verkaufte der mittlerweile als Herzog von Leuchtenberg im bayerischen Exil lebende Eugène das Anwesen samt Möblierung an den preußischen König Friedrich Wilhelm III. Seit dieser Zeit war das Hôtel zunächst preußische Gesandtschaft, ab 1862 Botschaft und beherbergt seit 1968 die Residenz der deutschen Botschafter/-innen in Paris. Das 200-jährige Jubiläum des Ankaufs wurde durch die Restaurierung des »Anti-Salons« und des angrenzenden historischen Speisezimmers des Prinzen Eugène begleitet, die im Auftrag der Botschaft vom DFK Paris und in enger Zusammenarbeit mit dem Architecte en chef des monuments historiques honoraire Benjamin Mouton erfolgte.

Wie an kaum einem anderen Bauwerk in Frankreich lassen sich am Palais Beauharnais die deutsch-französischen Kunstbeziehungen seit dem frühen 19. Jahrhundert ablesen. Zwischen 1824 und 1865 führte der aus Köln stammende Architekt Jakob Ignaz Hittorf (1792–1867) die Aufsicht über die architektonischen Arbeiten und Veränderungen im Palais. Karl Friedrich Schinkel, Leo von Klenze oder, im frühen 20. Jahrhundert, der Maler Max Beckmann besuchten das Palais. Historische Persönlichkeiten wie Bismarck – Botschafter im Jahre

Depuis 2002, à la demande de l'ambassade d'Allemagne, le DFK Paris mène des recherches sur l'histoire de l'architecture, des intérieurs et des collections de l'hôtel de Beauharnais. Construit en 1713 par l'architecte Germain Boffrand sur la rive gauche de la Seine, cet hôtel particulier est acheté en 1803 par le beau-fils de Napoléon Bonaparte, Eugène de Beauharnais (1781–1824), qui le fait décorer au cours des années suivantes par les artistes et artisans les plus renommés dans le style Empire naissant. En 1818, devenu duc de Leuchtenberg et exilé en Bavière, Eugène vend la propriété et tout son mobilier au roi de Prusse Frédéric-Guillaume III. Siège de la légation de la Prusse, puis ambassade à partir de 1862, l'hôtel est depuis 1968 la résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris. Le bicentenaire de son rachat s'est accompagné de la restauration de l'« anti-salon » et de l'historique salle à manger du prince Eugène, travaux commandités par l'ambassade allemande et menés par le DFK Paris en étroite coopération avec l'architecte en chef des monuments historiques, M. Benjamin Mouton.

L'hôtel de Beauharnais témoigne comme peu de monuments des relations artistiques franco-allemandes depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Entre 1824 et 1865, des travaux de remaniement et de transformation ont été entrepris sous la direction de Jakob Ignaz Hittorf (1792–1867), un architecte originaire de Cologne. Au nombre des visiteurs figurent les architectes Karl Friedrich Schinkel, Leo von Klenze et, au début du XX<sup>e</sup> siècle, le peintre Max Beckmann. Des personnalités historiques telles que Bismarck – ambassadeur d'Allemagne en 1862 –, Richard Wagner, invité par la comtesse de Pourtalès, le roi Louis II de Bavière et la reine Victoria y ont



Dokumentation Palais Beauharnais © L. Blancard – N. Dubois – ArtDigitalStudio

1862 –, Richard Wagner, der auf Einladung der Gräfin Pourtalès im Palais wohnte, oder auch König Ludwig II. von Bayern und die Kaiserin Friedrich residierten bei ihren Aufenthalten in der französischen Hauptstadt im Palais Beauharnais.

Neben der wissenschaftlichen Betreuung des Palais und der Beratung bei Objektrestaurierungen werden am DFK Paris in Zusammenarbeit mit Kolleg/-innen in Frankreich und Deutschland und in Abstimmung mit der deutschen Botschaft detaillierte Restaurierungskampagnen für das Palais entworfen und begleitet. Grundlage dieser Arbeit ist eine umfassende Dokumentation zum Palais Beauharnais, die am DFK Paris aufgebaut wird und der weiteren Forschung offen steht.

Zusammen mit dem neuen Webauftritt des Projektes wurde im Frühjahr 2018 der erste wissenschaftliche Katalog der historischen Sammlungen des Palais Beauharnais im Eigentum der Bundesrepublik Deutschland als Datenbank auf den Webseiten des DFK Paris freigeschaltet. Entstanden in enger Zusammenarbeit mit der Abteilung Digital Humanities/Programmierung Moritz Schepp (Firma wendig.io) und mit Unterstützung von Mirjam Kreber und Eva Maria Schütz beschreiben die ca. 120 Einträge des *Vollständigen Inventars der Möbel, Bronzen, Gemälde und anderer Gegenstände des Palais Beauharnais* Einzelobjekte bzw. Objektgruppen der sowohl für Eugène de Beauharnais ab 1803 geschaffenen Ausstattung als auch spätere Ergänzungen, Ankäufe und Geschenke von der preußischen Zeit bis heute in ihrem historischen Kontext. Aufwendige Objektfotos von Nicolas Dubois und weiteres Archivmaterial begleiten die Texte von Jörg Ebeling und Ulrich Leben.

résidé durant leur séjour dans la capitale française. Outre le suivi de l'étude scientifique de l'édifice, le DFK Paris assure la conception et l'accompagnement des minutieux travaux de restauration, en coopération avec des chercheurs français et allemands et en concertation avec l'ambassade d'Allemagne. Cette mission s'appuie sur une vaste documentation rassemblée par notre institut et rendue disponible pour des recherches à venir.

Depuis le printemps 2018, parallèlement à la refonte du site Internet du projet, un premier catalogue raisonné des collections historiques de l'hôtel de Beauharnais, propriétés de la République fédérale allemande, a été mis en ligne en libre accès, sous la forme d'une banque de données, sur le site Internet du DFK Paris. Conçues en étroite collaboration avec le département Digital Humanities/programmation Moritz Schepp (wendig.io) et avec le soutien de Mirjam Kreber et d'Eva Maria Schütz, les quelque 120 entrées de *l'Inventaire complet des meubles, bronzes, peintures et autres objets de l'hôtel de Beauharnais* décrivent différents objets ou groupes d'objets datant de l'époque de la rénovation entreprise par Eugène de Beauharnais à partir de 1803, mais aussi des ajouts, des achats et des dons ultérieurs, depuis la période prussienne jusqu'à nos jours, en les plaçant dans leur contexte historique. De magnifiques photographies de Nicolas Dubois ainsi que de nombreux documents d'archives complètent les textes de Jörg Ebeling et Ulrich Leben.

Abb. 1 Pierre-François Feuchère, Ein Paar sechs-armige Bronze-kandelaber mit kniender Nubierin, Paris, um 1802–1805, vergoldete Bronze, 121 × 19,5 cm, Paris, Palais Beauharnais/Großer Speisesaal, Inv. SJ-8, Abb. DFK Paris FIG 1 Pierre-François Feuchère, paire de candélabres en bronze à six branches, Paris, vers 1802–1805, bronze doré, 121 × 19,5 cm, Paris, Hôtel de Beauharnais/Galerie, Inv. SJ-8, image DFK Paris

Abb. 2 Anonym, Hocker, Paris, 1804–1807, Buche oder Eichenholz gefasst, 38,5 × 43 × 35 cm, Paris, Palais Beauharnais/Türkisches Boudoir, Inv. TB 1, Abb. DFK Paris FIG 2 Anonyme, tabouret, Paris, 1804–1807, chêne ou hêtre, 38,5 × 43 × 35 cm, Paris, Hôtel de Beauharnais/Boudoir Turc, Inv. TB 1, image DFK Paris

Abb. 3 Anonym, Ein Paar Deckelvasen aus Alabaster, Italien, um 1805, bemaltes Alabaster, 50 cm hoch, Paris, Palais Beauharnais/Kirschsalon, Inv. SC 1-A und SC 1-B, Abb. DFK Paris FIG 3 Anonyme, deux vases en albâtre de Florence avec figures et ornement étrusque, Italie, vers 1805, albâtre peint, 50 cm haut, Paris, Hôtel de Beauharnais/Salon Cerise, Inv. SC 1-A et SC 1-B, image DFK Paris